Spectacle musical pour chanteurs, danseurs et acteurs

3000
2000
1000

CD inclus

Bruno-Jean Villard

le voyage des millénaires

6 chansons à 3 voix pour voyager dans le temps et dans l'espace,
4 chorégraphies,
3 instrumentaux pour créer une mise en scène autour d'un dialogue théâtral.
Chanté par Florence Chauveau, Sophie Léal, Céline Pirès, Pierrick Vivarès

éditions musicales
Lugdivine

le voyage des millénaires
SACEM
SDRM
COMPACT
disc
DIGITAL AUDIO
Lugdivine

Spectacle musical pour chanteurs, danseurs et acteurs

3000
2000
1000

CD inclus

Paroles, Texte & Musique
Bruno-Jean Villard

le voyage des millénaires

Éditions Musicales Lugdivine
BP 9025
69265 Lyon cedex09
ISBN : 2 - 914040 - 80 - 6

© Éditions Musicales Lugdivine septembre 2011

éditions musicales
Lugdivine

Le Voyage des Millénaires

En préalable : Quelques considérations...
Mettre en œuvre ce spectacle constitue une véritable entreprise à dimension humaine que ce soit à l'échelle d'un collège, d'une école de musique, d'une chorale ou d'une association théâtrale. Son propos veut réunir et mélanger diverses compétences pouvant faire intervenir plusieurs activités : théâtre, jeu scénique, danse, chant avec solistes et chorale (les parties solistes peuvent être chantées à l'unisson par l'ensemble de la chorale) et matériel musical.

Le Voyage du Millénaire a fait l'objet d'une création en collège. Cette aventure a réuni dans la région de Lyon près de 200 personnes : chanteurs, acteurs, musiciens, techniciens, décorateurs et costumiers, pour une série de 6 représentations devant plus de 2000 spectateurs. La version ici proposée a été conçue pour s'adapter à divers contextes de travail. Elle comprend :

-/ Une trame théâtrale en trois actes et un final, soit au total 11 scènes.
-/ 6 chansons qui interviennent à des moments précis du spectacle et prennent place dans l'enchaînement général de celui-ci. Ces chansons mélangent des parties solistes et des chœurs harmonisés à plusieurs voix. Les parties solistes peuvent être chantées par le chœur à l'unisson.
-/ 1 musique d'introduction
-/ 3 instrumentaux chorégraphiques
-/ 3 leitmotivs instrumentaux de courte durée avec partitions

Construction du spectacle
Musique d'introduction

ACTE 1 : Aujourd'hui
Scène 1 : Téo et l'avenir. ***Danse des chiffres***
Scène 2 : La discussion. Chanson ***Si je réalisais***
Scène 3 : La voix du temps. Chanson ***Passe le temps***
Scène 4 : La rencontre de pentium XII /950 et le projet. Chanson ***L'informaticien***

ACTE 2 : En l'an 1000
Scène 5 : La rencontre avec Colin. Chanson ***L'an 1000***
Scène 6 : Les prédicateurs d'avenir ***Danse des sorciers et sorcières***
Scène 7 : La peur de l'an 1000

ACTE 3 : En l'an 3000
Scène 8 : Le retour au XXI^{e} siècle et la réflexion
Scène 9 : La rencontre d'Ironie. ***Danse des clones***
Scène 10 : La vérité en face / Le désespoir. Chanson ***Clones et robots***

FINAL
Scène 11 : Le secret d'Ironie et de Pentium XII/950. Chanson ***Jamais je n'oublierai***

À propos des décors et des costumes
Le premier acte se passe aujourd'hui, à notre époque ; le second nous emmène autour de l'an 1000 en plein Moyen Âge et le troisième dans un monde futuriste qui se situerait autour de l'an 3000.
Chaque acte permet une adaptation de la mise en scène en fonction des costumes et des décors.

Les différents personnages de la partie "théâtre"
-/ 2 figurants n'intervenant qu'au début du spectacle.
-/ **Téo, Noélia** : Ce sont les deux personnages principaux de l'histoire. Leurs rôles sont importants. Ils doivent avoir du caractère et de la présence sur scène.
-/ **5 jeunes** : Ce sont les amis de Téo et Noélia. Ils les accompagnent tout au long de leur périple et sont présents dans les 3 actes et le final. Ce sont des jeunes adolescents d'aujourd'hui, sensibles à leur avenir et au devenir de leur planète.
-/ **Pentium l'informaticien** : Il est en fait le temps. Il a pris une apparence humaine tout en symbolisant le pouvoir de l'informatique au XXIe siècle. Il intervient au début et à la fin du spectacle. Lorsque la voix du temps se fait entendre, c'est bien sûr celle de l'acteur qui assure le rôle de Pentium (mais elle peut être aussi faite par un autre figurant).
-/ **Colin, Bertrand** : Ces deux personnages n'interviennent que dans le deuxième acte, c'est-à-dire au Moyen-âge. Ils sont de leur époque. Sympathiques et attachants, ils sont quelques peu méfiants et bien surpris de leur rencontre avec Téo, Noélia et leurs amis.
-/ **Ironie, le clone d'Ironie** : Personnages du 3e acte et du final, Ironie sert de guide à Téo, Noélia dès leur arrivée en l'an 3000. Le clone d'Ironie, comme son nom l'indique, est une copie conforme d'Ironie. Il se contente de répéter et d'imiter de manière humoristique Ironie.
-/ **Le robot** : Ce personnage «électronique» n'intervient que dans le troisième acte. C'est le stéréotype du robot tel qu'on le conçoit aujourd'hui.

À propos du chœur et des solistes (6 chansons)
Chaque chanson propose une partie soliste qui peut-être interprétée par un chœur à l'unisson et une partie harmonisée à 3 ou 4 voix égales (généralement le refrain).
Si je réalisais : Noélia se questionne sur l'avenir qu'elle aimerait tant connaître. Le sien, celui de ses amis, celui de sa planète. Elle fait appel au temps qui seul pourrait lui donner cette réponse.
Passe le temps : Sorte de réflexion philosophique sur le temps qui passe et auquel nous sommes tous indissociablement liés.
L'informaticien : Chant humoristique sur l'informatique et l'informaticien. Le chœur répond au soliste…
An 1000 : Colin et Bertrand présentent leurs conditions de paysan au Moyen Âge. Sans en connaître la date précise, ils chantent aussi leur peur de l'arrivée de l'an 1000 avec tous les mauvais présages qui l'accompagnent.
Clones et robots : C'est la chanson du troisième millénaire et de son invention : les clones. Différences éliminées et ressemblances programmées…
Jamais je n'oublierai : Noélia et leurs amis remercient le temps pour cette belle aventure dans les millénaires. Ils sont rassurés et n'oublieront jamais ce merveilleux voyage.

Les chorégraphies
Elles sont entièrement libres quant au nombre de danseurs et à la création de mise en espace. De même, les costumes, effets de lumières, recours à l'expression corporelle restent à l'appréciation de chacun.
La danse des chiffres : Valse répétitive où les chiffres se déplacent sur scène symbolisant les changements de jours, d'heures, de minutes, de siècles, de millénaires …
La danse des sorciers et des sorcières : Elle intervient lors d'une sorte de grande nuit de sabbat ou sorciers et sorcières se réunissent au Moyen Âge.
La danse des clones : Sur une musique *house dance*, et des sons électroniques, c'est la danse de la non-différence. Clones et robots s'y côtoient.

Les leitmotivs instrumentaux
3 morceaux instrumentaux courts sont utilisables de façon très libre pour aider à certains enchainements de mise en scène. On pourra les jouer "en direct" avec de vrais instrumentistes (cf. le dossier .pdf sur le CD joint pour les partitions et les fichiers midi correspondants).
Le thème de la voix
Le thème de l'informaticien
Le thème du voyage

Bon spectacle à vous !
L'auteur, Bruno-Jean Villard

Remerciements :
Un merci tout particulier à Michel pour son soutien en tant qu'éditeur, Claudie pour son investissement dans la réalisation de ce produit et leur amitié fidèle.
Pascal Indelicato pour son professionnalisme et sa bonne humeur lors des séances d'enregistrement.
Sophie Leal, Florence Chauveau, Céline Pires et Pierrick Vivarès pour leur talent, leurs sourires et l'intérêt qu'ils ont porté à la réalisation de ce CD.

SOMMAIRE

	Page	Index
Musique d'introduction	5	1
ACTE 1 : Aujourd'hui	5	
Scène 1 : Téo et l'avenir.	5	
Danse des chiffres	6	8
Scène 2 : La discussion.	6	
Chanson ***Chanson de Noélia***	6 / 20 / 21	2 / 11
Scène 3 : La voix du temps. **Instrumental La voix**	7	
Chanson ***Passe le temps***	7 / 22 / 23	3 / 12
Scène 4 : La rencontre de Pentium XII /950 et le projet.	7	
Instrumental L'Informaticien	7	
Chanson ***L'informaticien***	7 / 24 / 25	4 / 13
Instrumental Le voyage	7	
ACTE 2 : En l'an 1000	8	
Scène 5 : La rencontre avec Colin.		
Chanson ***L'an 1000***	9 / 26 / 27	5 / 14
Scène 6 : Les prédicateurs d'avenir	9	
Danse des sorciers et sorcières	10	9
Scène 7 : La peur de l'an 1000		
ACTE 3 : En l'an 3000		
Scène 8 : Le retour au XXIe siècle et la réflexion		
Scène 9 : La rencontre d'Ironie.		
Danse des clones	14	10
Scène 10 : La vérité en face / Le désespoir		
Chanson ***Clones et robots***	16 / 28 / 29	6 / 15
FINAL		
Scène 11 : Le secret d'Ironie et de Pentium XII/950	16	
Instrumental La voix		
Instrumental L'Informaticien		
Chanson ***Jamais je n'oublierai***	18 / 30 / 31	7 / 16

Crédits
Paroles, musiques & arrangements : Bruno-Jean Villard
Prise de son & mixage : Pascal Indelicato • Studio Music Labo • 69290 Craponne

enregistrement/montage/mastering/pressage
enregistrement mobile
arrangements et créations musicales
sonorisation de concerts
StudioMusicLabo
Studio d'enregistrement
Tel : 04/78/57/14/33

Acte I : Aujourd'hui / Scène 1
Téo et l'avenir

MUSIQUE D'INTRODUCTION *Index 1*

Sur scène : deux adultes en train de lire son journal, un groupe de jeunes qui discutent, des gens qui chantent, un groupe de danseurs de rue, Noélia.

L'adulte 1 (lisant à voix haute le journal) : — *Effondrement d'un pan de montagne, ceci après trois jours d'une pluie torrentielle… De nombreuses habitations détruites…*
L'autre adulte (lisant à voix haute le journal) : — *Une nouvelle brèche dans la couche d'ozone aurait été découverte au dessus de l'Australie. Les savants, inquiets, se sont réunis à Sydney pour étudier le phénomène et réfléchir sur les mesures à envisager…*
L'adulte 1 : — *Conflits entre tribus dans le centre de l'Afrique. Déjà plusieurs centaines de gens obligés de fuir de l'autre coté de la frontière.*
L'autre adulte : — *Malgré l'aide humanitaire, les enfants meurent de faim. La sécheresse n'a jamais été aussi importante dans cette partie du monde. Le gouvernement semble impuissant à réagir.*
Téo : — *Mais qu'en pensez-vous ?*
L'adulte 1 : — *Ce que je pense de quoi ?*
Téo : — *Eh bien de tout cela ! Vous n'annoncez que de mauvaises nouvelles !*
L'adulte 1 : — *Je ne fais que lire le journal. Tout va mal en effet ! Et croyez-moi cela ne fera que s'aggraver !*
L'autre adulte : — *La planète est en mauvais état. Je préfère ne pas penser à l'avenir et aux prochaines catastrophes qui vont nous tomber sur la tête.*
Téo : — *Mais nous sommes au XXIe siècle. C'est un nouveau siècle et nous avons tellement fait de progrès.*
L'adulte 1 : — *Oui, mon garçon. Les hommes ne peuvent pas rester insensibles au temps qui passe. Si seulement ils se posaient plus de questions sur leur passé et leur avenir, le XXIe siècle serait peut-être différent ! Mais toi, qu'en penses-tu ?*
Téo : — *Eh bien à vrai dire, je n'en sais trop rien… Tout ce remue-ménage et ces nouvelles inquiétantes… Je me pose beaucoup de questions. Je croyais que notre XXI° siècle allait tout résoudre.*

Téo se rapproche d'un groupe de jeunes qui discutent avec passion.

Jeune 1 : — *C'est fabuleux, nous sommes au XXIe siècle ! Ça va être génial ! Mon père dit qu'il y aura bientôt des écrans "télévisions" encastrés dans les murs de toutes les pièces de la maison. Et des ordinateurs aussi !*
Jeune 2 : — *Avec des jeux vidéo ?*
Jeune 1 : — *Des centaines ! Et en trois dimensions…*
Jeune 3 : — *Moi je n'aime pas les jeux vidéo ! Et puis mon père à moi il dit que les hommes sont toujours en train de faire des guerres et qu'ils vont continuer. Il dit qu'il n'y a pas de raison que cela s'arrête et qu'un jour des fous vont faire péter la planète.*
Jeune 2 : — *Eh ben dis donc, il n'a pas l'air drôle ton père !*
Jeune 4 : — *Eh bien moi, ma mère, elle dit que bientôt il y aura des robots, et qu'elle n'aura plus besoin de passer l'aspirateur dans nos chambres et de repasser nos affaires. Elle dit qu'elle en a ras le bol de l'aspirateur et qu'il faut mettre tous les fers à repasser à la poubelle. Alors tu parles qu'elle est contente qu'on soit au XXIe siècle !*
Jeune 3 : — *De toute façon, mon père il dit qu'on sera tous grillés avant parce qu'il n'y aura plus la couche d'ozone ! Et puis que l'air sera tellement pollué qu'on portera tous des masques pour respirer…*
Jeune 2 : — *Eh ben dis donc, il n'a pas l'air drôle ton père !*
Jeune 5 : — *Eh bien moi je dis que les hommes vont tous s'aimer… et qu'il n'y aura plus de pauvres dans le monde… et qu'on ne sera plus jamais malade parce que les docteurs et les scientifiques, ils soigneront toutes les maladies… et que j'aimerai être encore là dans 1000 ans !*

Jeune 1 : — *Eh, tu ne crois pas que tu rêves un peu ?*
Jeune 3 : — *Mais dans 1000 ans, il y aura eu tellement d'épidémies qu'il n'y aura plus que des animaux sur terre. C'est mon père qui l'a dit !*
Les autres enfants : — *Il n'est vraiment pas drôle ton père !*
Jeune 4 : — *Moi, ma mère elle dit que les femmes vont prendre le pouvoir et que les hommes n'auront plus rien à dire. Elle dit que c'est les hommes qui mettent le "foutoir" sur la terre et que, quand les femmes commanderont, il n'y aura plus de problèmes.*
Jeune 3 : — *Et ton père, il en dit quoi ?*
Jeune 4 : — *Mon père, il ne dit jamais rien ! Il écoute ma mère !*

Téo s'éloigne un peu du groupe et rencontre Noélia.

Téo : — *Ah, Noélia... Je suis heureux de te voir... Ils ne parlent tous que de ça.*
Noélia : — *De quoi parlent-ils ? Et puis qui ça, ils ?*
Téo : — *Eh bien de l'avenir de la planète ! Les jeunes, les adultes, le journal, la radio, la télévision, internet...Tout le monde n'a que ce sujet à la bouche...*
Noélia : — *C'est un peu normal, tu ne crois pas ? L'avenir de notre monde est quelque chose de très important... Il va falloir fermer des pages, en ouvrir d'autres... Je trouve ça super ! Tu devrais faire des vœux, pas seulement pour cette année mais pour les mille prochaines.*
Téo : — *Mais si tu savais tout ce que j'ai entendu. Parfois j'ai peur. Tu ne penses jamais à ce que l'avenir pourrait être ? Tu ne te poses pas de questions sur ce que sera ta vie demain ? Regarde derrière toi ce que l'Homme a été capable de faire ! Tu ne t'inquiètes pas de ce qu'il pourrait être capable de faire dans le futur ?*
Noélia : — *Je veux bien y réfléchir Téo mais pour l'instant j'ai plutôt envie de rêver. Et dans mes rêves, il n'y a que de belles images.*
Téo : — *Tu es bien une fille ! Mais tu as peut-être raison. Tu as d'ailleurs souvent raison et tu sais si bien me réconforter. Eh bien d'accord ! Rêvons un peu et amusons-nous ! Tiens, j'ai une idée ; soyons des chiffres, ceux des années, des jours, des heures et des minutes qui passent. Et mettons-nous à danser !*

DANSE des CHIFFRES **Index 14**

Acte I / Scène 2
La discussion

Téo, Noélia, et leurs amis restent seuls sur scène après le départ des danseurs.

Noélia : — *J'ai bien aimé cette danse. Finalement, l'avenir n'est peut-être qu'une histoire de chiffres.*
Téo : — *Après tout ce que j'ai entendu, je ne suis pas vraiment rassuré. Je voudrais me transformer en voyante et regarder dans une boule de cristal pour découvrir ce que nous réserve l'avenir.*
Jeune 3 : — *Moi mon père...*
Tous les autres : — *Il n'est pas drôle son père ! ! ! ! !*
Téo : — *Mais, si par malheur il avait raison ! Imaginez un instant que tout ce qu'il a prédit arrive réellement !*
Jeune 1 : — *Encore plus de pollution et une couche d'ozone comme un gruyère !*
Jeune 2 : — *Plein de nouvelles maladies et des épidémies comme dans le passé !*
Jeune 3 : — *Et des guerres avec des armes à faire péter la planète !*
Jeune 4 : — *Et plus de nourriture pour tout le monde !*
Jeune 5 : — *Oh, arrêtez un peu ! Vous allez finir par nous flanquer la trouille ! Vous avez de ces idées ! Et si c'était tout le contraire !*
Noélia : — *J'aimerais tellement pouvoir voyager dans le temps... aller voir comment les hommes ont vécu le début de l'an 1000. D'ailleurs se posaient-ils autant de questions ?*
Jeune 3 : — *Le professeur d'histoire nous racontait qu'à cette époque les hommes avaient eu très peur. Ils croyaient la fin du monde arrivée. Finalement, nous n'avons pas changé beaucoup... Juste un peu plus vieux de 1000 ans !*
Jeune 4 (en imitant la voix d'un vieux) : — *Qu'est-ce que tu dis ? Je n'entends plus rien du tout !*
Jeune 5 : — *Et pourquoi pas, nous pourrions aussi aller découvrir le monde dans le futur. En l'an 3000 !... Pardon, je dis n'importe quoi ! Quelle idée absurde !*

CHANSON de NOÉLIA **Index 2 / 11**

Acte I / Scène 3
La voix du temps

À peine Noélia a-t-elle fini de chanter qu'une voix précédée d'une musique se fait entendre. Les jeunes sont surpris, plus étonnés qu'effrayés. Ils ne comprennent pas vraiment qui parle.

INSTRUMENTAL : THÈME DE LA VOIX

La voix du temps : — *Vous voilà bien soucieux de votre avenir, et encore bien jeunes pour vous en préoccuper. Mais je ne peux rester insensible à votre discussion. Après tout, j'ai, moi aussi, le droit de m'exprimer !*
On me représente toujours de la même manière : un rond, avec 12 chiffres et deux aiguilles au milieu. Pour une statue, on aurait pu trouver mieux ! Mais je me suis habitué et puis je la préfère encore à celle des chiffres clignotants et des cristaux liquides !
Je ne suis dans la vie des Hommes qu'un bon ou qu'un mauvais moment, qu'un bon ou qu'un mauvais souvenir, qu'une formidable expérience ou qu'un quart d'heure d'angoisse, qu'une bonne action, ou qu'un moment d'égarement. Je ne dépends, en réalité, que de ce que les hommes font de moi.
Et pourtant, combien de fois je les entends dire : "Laissez-le faire"... euh, je veux dire "laissez faire le temps !" ou encore "le temps fera le reste"...
L'Homme est-il incapable d'assumer ses propres responsabilités pour qu'il s'en remette toujours à moi ?
Eh bien soit... Je suis décidé à vous aider... Je connais un informaticien hors pair pour qui voyager dans le temps n'est qu'une question de programme à mettre en marche.
Il vous emmènera au Moyen Âge autour de l'an 1000 comme vous l'avez souhaité. Puis, si vous le désirez, il vous projettera dans l'avenir vers l'an 3000.
L'informatique n'est-elle pas aujourd'hui maîtresse du temps ? (La voix éclate de rire).
N'est-elle pas maîtresse des hommes ? (Nouveau rire).
Ma seule exigence sera votre silence et la promesse que tout ceci restera un secret entre vous et moi ; jamais vous n'en parlerez à quiconque !

Acte I / Scène 4
La rencontre de Pentium XII/950 et le projet

CHANSON *PASSE LE TEMPS* **Index 3 / 12**

Rentre sur scène l'informaticien Pentium XII/950 accompagné de danseurs qui solennisent son arrivée.

INSTRUMENTAL : THÈME DE L'INFORMATICIEN

CHANSON de L'INFORMATICIEN **Index 4 / 13**

On installe sur scène un extraordinaire ordinateur symbolisant la machine à voyager dans le temps. Pentium XII / 950 s'agite autour, tapotant avec énergie sur le clavier. Un écran où s'affichent des dates fait apparaître le chiffre 1000. Les jeunes se regroupent sous une lumière qui subitement s'éteint. Le premier voyage de Téo, Noélia, et leurs amis commence...

INSTRUMENTAL : THÈME DU VOYAGE

Acte I I : En l'an 1000 / Scène 5
La rencontre avec Colin

En pleine campagne, au bord d'un chemin, ils se dissimulent derrière des arbres et regardent passer quelques paysans, hommes, femmes et enfants en costumes de l'époque, portant des outils divers.

Téo : — *Comme ils ont l'air fatigués… On dirait qu'ils ont travaillé très dur !…*
Jeune 1 : — *Ils reviennent sûrement du grand champ là-bas… Regardez, il y en a encore qui travaillent !*
Jeune 2 : — *Mais que font-ils ?*
Jeune 3 : — *Ils ramassent le blé ; c'est la période des moissons.*
Jeune 4 : — *Et il y a même des enfants… Ils devraient être au collège… ou chez eux en train de faire leurs devoirs… Ah les veinards !*
Jeune 5 : — *Comme j'aurais aimé vivre à cette époque ! La récolte du blé, c'est bien plus drôle que des exercices de maths !*
Noélia : — *Tu le crois vraiment ? La plupart de ces enfants ne savent même pas ce que c'est que l'école. Et ce travail a l'air bien difficile pour eux. Sais-tu seulement qu'à cette époque, on peut mourir de faim lorsque les hivers sont rudes et que les récoltes en été ne donnent rien.*
Téo : — *Et les épidémies se propagent très vite. Les docteurs ne sont souvent que des charlatans qui ne connaissent pas grand-chose pour soigner les gens. Imagine un peu, toi qui es toujours enrhumé !!*
Jeune 1 : — *Il n'y a pas de pharmacies ?*
Jeune 2 : — *Il n'y a pas d'hôpitaux ?*
Jeune 3 : — *Il n'y a pas d'ambulances ?*
Jeune 4 : — *Il n'y avait donc rien pour se soigner ?*
Jeune 5 : — *Attention, voilà quelqu'un. Taisez-vous !…*

Deux hommes déambulent sur le chemin en sifflotant. Eux aussi semblent revenir des champs… Ils s'arrêtent quelques instants à proximité du groupe qui se cache.

Téo : — *Bonjour, je m'appelle Téo.*
Noélia : — *Et moi, je m'appelle Noélia. Et vous… Oh, n'ayez pas peur, nous ne vous voulons aucun mal !*
Colin : — *Mais nous n'avons pas peur !… Je m'appelle Colin.*
Bertrand : — *Moi, je m'appelle Bertrand, je suis son ami. Vous les jeunes, vous n'êtes pas du village sinon on vous connaîtrait… Et vous n'habitez pas non plus au château ! Nous connaissons tout le monde là-bas…*
Colin : — *Qui êtes-vous ? Et puis pourquoi êtes-vous habillés comme cela ?*
Bertrand : — *Êtes-vous des lutins déguisés ?*
Colin : — *Des… des gnomes géants ?*
Bertrand : — *Ou bien des magiciens ?*
Colin : — *Ou plutôt des sorciers ?*
Téo : — *Non, non, rien de tout cela. Rassurez-vous !… Mais je comprends que vous soyez surpris par notre tenue vestimentaire. Le jean et le tee-shirt, vous ne connaissez pas bien sûr. Nous ne sommes ni du château, ni du village voisin, ni d'un autre d'ailleurs… Nous avons fait un très long voyage…*
Jeune 1 : — *Mais pas vraiment à pied…*
Jeune 2 : — *Pas vraiment à cheval non plus…*
Jeune 3 : — *Vous allez nous prendre pour des zinzins ?*
Colin : — *Des quoi ?*
Bertrand : — *Des zinzins ?*
Jeune 4 : — *Eh bien, des "pas tellement normaux", des "un peu fous", un peu "fêlés"…*
Jeune 5 : — *Oui, des "complètement zinzins" ! Quelle idée d'ailleurs de se retrouver ici, surtout à cette époque…*
Noélia : — *Écoutez Colin et Bertrand… Ce que nous allons vous dire est un peu dur à croire, mais c'est pourtant la vérité. Nous avons fait un grand voyage dans le temps…*
Téo : — *Nous venons d'une autre époque… Ne nous demandez pas comment, vous ne comprendriez pas… Nous venons du futur. Nous sommes des enfants du XXI^e siècle… Et nous avons pu arriver aujourd'hui avec l'aide de…*

Noélia : — *D'une... d'une grosse machine, et d'une sorte de magicien,*
Jeune 1 : — *Parlez-vous de l'avenir ?*
Jeune 2 : — *Et du réchauffement de la planète, ou de la couche d'ozone ?*
Jeune 3 : — *Imbécile ! Cela n'existait pas à l'époque !*
Colin : — *Du réchauffement de la planète ! Ce serait une superbe idée, car le dernier hiver a été très dur et nous avions du mal à chauffer nos chaumières.*
Bertrand :— *À pour cela, oui ! Bonne idée que de réchauffer la planète !*
Jeune 4 : — *Oh non, ce n'est pas une si bonne idée que cela.*
Jeune 5 : — *N'aimeriez-vous pas connaître le futur, savoir ce qui va se passer dans 10, 20, 100 ans ? Comment la musique va se transformer. Au fait, vous avez des bons groupes de rock ? Non, non, je plaisante !*
Colin : — *Des groupes de quoi ? Pour nous la musique c'est les ménestrels, les troubadours et les trouvères. Il y a aussi tous les baladins...*
Bertrand : — *Quant à l'avenir... L'an 1000 est proche ou déjà passé... Mais nous ne savons pas exactement quand ? Tous les gens attendent la fin du monde...*
Colin : — *Et si ce n'est pas la fin du monde, les pires catastrophes se produiront... Des dragons monstrueux vont sortir des bas-fonds de la terre accompagnés par le diable lui-même.*
Bertrand : — *Des hordes sauvages de monstres vont arriver dans les villages...*
Colin : — *La terre se retournera d'un coup, nous faisant tous basculer dans le vide...*
Bertrand : — *Le ciel doit s'assombrir totalement pour nous plonger dans l'obscurité la plus totale... Il y a tant de choses qui se disent...*
Colin : — *Nous ne savons quoi penser...*
Jeune 3 : — *Si mon père était là, il serait vachement content !*
Jeune 4 : — *Mais qui vous dit tout cela ?* (en se tournant vers le jeune 3) *Cela ne peut pas être ton père quand même !*
Jeune 5 : — *Eh bien, ce n'est pas vraiment plus drôle qu'à notre époque. Mais moi, j'aime bien les monstres et les dragons. (Sur un ton humoristique) J'ai encore gardé mon âme d'enfant !*

CHANSON de COLIN et de BERTRAND : AN 1000 **Index 5 / 14**

Acte II / Scène 6
Les prédicateurs d'avenir

Colin : — *Vous nous paraissez bien étranges…Vous arrivez du XXI^e siècle ?*
Bertrand : — *Vous ne pouvez être que des sorciers !… ou de très grands magiciens ! Au secours !*
Colin : — *Arrête un peu Bertrand ! On en a vu d'autre ! Mais c'est vrai, nous avons du mal à vous croire…*
Jeune 5 : — *Et pourtant, si on vous racontait ! Vous ne pourriez même pas imaginer…*
Téo : — *Mais nous ne sommes pas venus pour cela… Nous aimerions plutôt que vous, vous nous racontiez votre vie… Il paraît que l'arrivée de l'an 1000 est effrayante ? Les gens ont donc si peur que cela ?*
Noélia : — *Ils pensent vraiment tout ce que vous venez de nous dire ?*
Jeune 1 : — *C'est vrai, ils n'ont ni journaux, ni radios, ni télévisions…*
Jeune 2 : — *Ils ne connaissent même pas Internet !*
Colin : — *Internet ? Est-ce aussi un prédicateur, un devin ?*
Bertrand : — *Nombreux sont ceux qui parlent de l'avenir… Certains ont même le pouvoir de modifier le temps et son déroulement… Les sorciers et sorcières pactisent avec le diable.*
Colin : *Ils ont des pouvoirs maléfiques contre lesquels les soldats de Messire Hugues ne peuvent pas combattre.*
Jeune 3 : — *Messire Hugues ?*
Colin : — *Oui, le seigneur du château… notre seigneur… C'est lui qui nous protège contre les brigands, les détrousseurs et les écorcheurs…*
Bertrand : — *Mais comme nous tous, il attend l'avenir, en se terrant dans son château… pourtant qu'est-ce qui peut nous arriver de pire que ces famines, ces épidémies ou ces bandes de pillards qui tuent sans pitié ?*
Colin : — *Quand ce ne sont pas nos propres seigneurs qui se battent entre eux !*
Jeune 4 : — *Ah, j'en ai des frissons dans le dos ! Finalement, je préfère l'école ! Vivent les devoirs, la cantine, les profs et les récréations ! Vive le XXI° siècle !*
Colin : — *Moi je ne crois pas vraiment à tout ce que l'on prédit… Et puis je n'aime pas les sorciers … Ils ne se complaisent que dans le mal et les vilains sorts qu'ils jettent aux autres…*
Bertrand :: — *Ils adorent la méchanceté, la souffrance et la laideur…*
Colin : — *Ils inventent des potions horribles aux effets terrifiants…*
Jeune 5 : — *Moi je ne crois pas aux sorciers ! Et vous qui êtes adultes, vous y croyez vraiment ?*
Jeune 1 : — *Moi non plus, je n'y crois pas ! Mais je préfère ne pas en rencontrer !*
Noélia : — *Et pourtant, notre époque possède elle aussi ce genre d'individus… Ils ne portent pas le même nom, mais ont des ressemblances frappantes… Finalement, le XXI° siècle a lui aussi ses propres sorciers… faiseurs de mal… jeteurs de mauvais sorts… se riant du mal d'autrui… et avec des pouvoirs encore plus destructeurs…*
Colin : — *Ils se réunissent la nuit pour d'horribles fêtes et de longues danses autour de feux immenses…*
Bertrand : — *On dit même qu'ils commettent parfois des sacrifices affreux… Ils prédisent que le diable, entouré de sa horde de monstres hideux, deviendra le maître du monde… Rien que d'en parler, j'en ai des frissons dans le dos…*
Jeune 2 : — *Et moi donc, j'en ai les genoux qui s'entrechoquent…*
Jeune 3 : — *Et moi, les dents qui claquent… on dirait des castagnettes espagnoles !*
Jeune 4 : — *Quelle époque effrayante !…*
Colin : — *Mais asseyez-vous quelques instants, et fermez les yeux… Imaginez, comme je l'ai fait si souvent, enfermé dans ma chaumière, une de ces fêtes nocturnes… un de ces rendez-vous si étrange… une véritable nuit de sabbat.*

DANSE — ***MIME DES SORCIERS ET DES SORCIÈRES*** **Index 9**

Les jeunes, blottis autour de Téo et Noélia n'osent plus rien dire.

Noélia :— *Si la réalité du monde ne peut que changer avec le temps, la fertilité de l'imagination humaine, elle, restera bien toujours aussi prolifique !*
Jeune 5 :— *Alors là, je n'ai rien compris ! Je ne sais pas ce que tu es en train de dire, Noélia, mais je ne suis pas vraiment rassuré... Plus jamais je ne sortirai seul de chez moi la nuit...*
Téo :— *Et il est sûrement possible d'imaginer bien pire surtout à cette époque ou tout ce que l'on ne peut expliquer devient surnaturel...*
Colin : — *Je ne comprends pas toujours votre vision du monde. Mais, si comme vous le prétendez, vous venez du XXI° siècle, la fin du monde n'est donc pas encore arrivée !...Cela me rassure ....*
Bertrand :— *Cet an 1000 n'a donc peut-être rien d'extraordinaire....Les magiciens et magiciennes, ou même les fées ont du vaincre toutes les forces maléfiques....*
Colin : — *Alors notre vie deviendra-t-elle plus facile ? Plus agréable et plus heureuse ! Ne pourriez-vous me parler du futur !*
Jeune 1 : — *Nous n'en avons pas le droit ! C'est une promesse que nous avons faîte à Pentium XII/950 !*
Colin : — *Pen... tium... XII... 950... Est-ce une formule magique ?... un chevalier ?... un puissant seigneur ?*
Bertrand : — *Un magicien ?... oui, c'est cela... le magicien qui vous a envoyé à mon époque !*
Jeune 2 : — *Et vous ne croyez pas si bien dire... jamais je n'aurais cru que cela soit possible !... je n'ai pas eu le temps de me rendre compte de quoi que ce soit.*
Jeune 3 : — *Oh ! Colin et Bertrand, parlez-nous des magiciens, j'adore les magiciens. D'ailleurs lorsque je serai grand, je serai magicien !... Un grand magicien !... qui pourra changer le cours du temps... qui pourra modifier la vie des gens... qui pourra prévoir les événements... et décider qu'ils se produisent ou non.*
Jeune 4 : — *Eh ben dis donc, avec tout ce que ton père a prévu, t'as un sacré boulot sur la planche !*
Colin : — *Les magiciens... heureusement qu'ils sont là pour nous faire rêver...*
Bertrand : — *Et j'imagine souvent en rencontrer un au détour d'un chemin. Je saurai bien lui demander d'exaucer mes vœux les plus chers... Un jour cela arrivera ... je le sais bien...*
Colin : — *Et puis, les jeunes, chacun d'entre nous a sa propre fée qui veille sur lui ! Alors, je ne m'inquiète pas trop de l'avenir.*
Bertrand :— *Ce qui doit arriver... arrivera. Et puisque vous venez de si loin dans le temps, c'est que la vie a continué et que l'homme y a trouvé son chemin.*
Téo : — *Et c'est même lui qui l'a tracé ! Mais a-t-il toujours su choisir le bon itinéraire ? Ça, c'est une autre affaire !*
Jeune 5 : — *Moi, je n'ai jamais vu de fées ou seulement dans mes livres d'enfant. Sont-elles si belles que l'on veut bien le dire ?*
Jeune 1 : — *On prétend qu'elles ne vivent que dans les forêts ou près des lacs ?*
Jeune 2 :— *Et qu'elles ne parlent qu'avec des gestes, sans jamais ouvrir la bouche. Dans mon livre de contes, les fées apparaissent lorsqu'on est triste...*

Jeune 3 :— *Dans mon livre, les fées sont de vilains crapauds pleins de bave, qu'il faut embrasser sur la bouche pour qu'ils se transforment enfin en jolies fées. C'est vraiment dégouttant !... mais mon père dit qu'on ne peut pas faire autrement alors maintenant dès que je vois un crapaud, je prends la fuite ! On ne sait jamais...*
Jeune 4 : — *Dites-nous, Colin, comment doit-on faire pour rencontrer une fée ?*
Colin : — *Les fées n'existent-elles plus à votre époque ?... Pour rencontrer une fée, il suffit d'une belle forêt, avec de beaux arbres, des oiseaux qui chantent, et plein d'animaux qui s'y promènent.*
Bertrand : — *Il faut que l'air y soit bon à respirer... Regardez autour de vous, toutes ces forêts sont remplies de fées !*
Noélia : — *J'ai bien peur qu'avec le XXIe siècle, nos forêt aient perdu toutes leurs fées... Au moins votre époque, Colin ne connaît pas la pollution.*
Colin :— *La pollution ?*
Jeune 5 :— *Un "pur produit" de l'homme, inventé par l'homme, mis au point par l'homme, et entretenu par l'homme... vous avez encore quelques siècles de répit.*
Colin : — *Une sorte de produit magique à faire fuir les fées... en quelque sorte.*
Téo : — *C'est exactement cela, Colin, et parfois même un produit magique à faire fuir les hommes eux-mêmes !*

Acte II / Scène 7
La peur de l'an 1000

Un mime de petites fées traversant la scène sans musique stoppe quelques instants le dialogue.

Jeune 1 :— *Ouah ! ! ! C'était vraiment très beau ! Que ces fées sont belles !*
Jeune 2 : — *Et puis cette époque sans pollution commence à me devenir sympathique. C'est pourtant vrai qu'au XXIe siècle, nous sommes très forts pour abîmer la planète.*
Téo : — *Et c'est pourtant vrai qu'en l'an 1000, l'avenir semblait avoir déjà inquiété bien des gens ! Même si Colin et Bertrand ne veulent pas se fier à tous ces prédicateurs visibles ou invisibles, ils semblent bien superstitieux.*
Noélia : — *Les hommes de cette époque avaient peur, mais le début d'un nouveau millénaire en est-il la seule cause ? Ne serait-ce pas plutôt toutes ces craintes avec lesquelles ils devaient vivre chaque jour qui les effrayaient ?*
Colin : — *D'ailleurs nous ne savons même pas de façon précise en quelle année nous vivons.*
Bertrand : — *Pour tout vous dire, je ne connais même pas ma date de naissance !*
Jeune 3 : — *Et dire que mon père n'a pas voulu acheter le calendrier de la poste. Il a même engueulé le facteur, en lui disant que c'était le dixième calendrier qu'on voulait lui vendre. Surtout que les pompiers, eux, ils étaient déjà passés la veille au soir.*
Jeune 4 : — *En ce qui nous concerne, ça c'est sûr, nous ne pouvions pas oublier la date d'une seule journée. Quand à ce début de XXI° siècle, on en a entendu parler !!*
Jeune 5 : — *Moi, j'ai bien aimé ! Cela mettait une ambiance terrible. Encore mieux qu'une techno parade !*
Colin : — *Une techno parade ?*
Bertrand : — *Une techno parade ?*
Jeune 1 : — *Oui, une sorte de troubadour—ménestrelo—balladino—parade !*

Acte III / Scène 8
Le retour au XXIe siècle et la réflexion

Téo : — *Ah, Pentium, si tu savais tout ce que nous avons découvert… c'était vraiment formidable !*
Jeune 1 : — *Je n'ai toujours pas compris comment cela était possible, et je suis certain que personne ne voudra jamais me croire ! ! ! Quant au voyage dans le temps, ça va trop vite.*
Pentium : — *C'est le cas de le dire, en effet ! La science peut parfois faire des miracles. Quant à l'informatique, elle n'a pas fini de vous surprendre… bien que nous soyons de plus en plus blasé pour tout ce qui la concerne ! C'est devenu un peu banal pour une partie des habitants de notre planète, alors que l'autre n'en profite pas. Imaginez Colin et Bertrand faisant le même voyage que vous, mais dans le sens inverse.*
Jeune 2 : — *C'est d'ailleurs ce que tu nous as promis de faire, en nous projetant dans l'avenir. Oh, je suis vraiment très curieux de vivre cela !*
Jeune 3 : — *Mon père m'a vraiment fichu la trouille et même si je ne suis pas une poule mouillée, je ne sais pas si je vais partir à nouveau avec vous !*
Jeune 4 : — *À non, tu ne peux pas nous laisser tomber ! tu n'es pas curieux de découvrir le monde futur et de voir comment nous vivrons dans 1000 ans ?*
Jeune 5 : — *En espérant que le fabuleux ordinateur de Pentium ne va pas nous désintégrer dans l'espace temps.*
Jeune 3 : — *Maintenant que tu le dis, je me souviens que mon père…* (les autres l'interrompent en râlant)
Pentium : — *Si vous avez pris le risque de vous replonger dans le passé, c'était seulement pour découvrir comment les hommes de cette époque imaginaient leur avenir.*
Téo : — *Nous avons aussi découvert leur existence et un monde bien différent du notre. Lorsque je vois ce que l'Homme a été parfois capable de faire, j'avoue être un peu sceptique sur ce que l'an 3000 et l'avenir vont nous révéler. Le seul siècle qui vient de s'écouler est riche en événements dont nous ne sommes pas tous fiers.*
Jeune 4 : — *Et cette espèce de grosse machine, vous êtes sûr que cela fonctionne à tous les coups ?*
Pentium : — *Allons, allons, c'est l'ordinateur le plus puissant que je connaisse !*
Jeune 5 : — *Mais justement, s'il se mettait à nous pondre des petits « bugs » à la queue leu-leu ! ? Ou un « bug » énorme. Le temps qui s'arrête par exemple ! ou plutôt qui se met en grève !*
Pentium : — *Oui, c'est une idée en effet !*
Jeune 1 : — *S'il explosait d'un coup en nous pulvérisant des pieds à la tête ?*
Jeune 2 : — *S'il ne contrôlait plus la date à laquelle il doit nous transporter, et qu'il nous propulse à un millénaire encore plus lointain ?*
Jeune 3 : — *En supposant que la terre fasse encore partie de notre système solaire…*
Pentium : — *Cela ne peut arriver ! Soyez-en sûr ! Je maîtrise tous les déplacements, qu'ils soient en secondes, en minutes, en heures, en jours, et même en années, en siècles ou en millénaires… Mais chut, ça c'est mon secret ! Et puis un saut dans le futur vous fera peut-être découvrir des choses merveilleuses ! Allons les jeunes, il est «moi» de partir… euh… il est «temps» de partir… Vous devez satisfaire votre curiosité jusqu'au bout, et vous aurez réponse à toutes vos interrogations ! Faites-moi confiance, vous ne le regretterez pas !*

Comme à la fin du premier acte, les enfants se regroupent autour de l'ordinateur géant. Ils sont sous une lumière qui subitement s'éteint. Le second voyage de Théo, Noélia, et de leurs amis commence….

INSTRUMENTAL : THÈME DU VOYAGE

Acte III / Scène 9
La rencontre d'Ironie

Les jeunes se retrouvent dans un décor futuriste. Une musique particulière se fait entendre.
De nombreux personnages sont sur scène. Des robots se mélangent à des êtres de chair. Certains semblent danser avec des mouvements surprenants, d'autres discutent ou boivent dans des sortes de grands verres très particuliers, remplis de liquides verts, bleus, ou noirs... Ils sont évidemment habillés de façon étrange, et pour le moins surprenante.

MIME D'UNE PLACE DE VILLE EN FÊTE

Téo : — *Mais que font-ils ? On dirait une sorte de fête !*
Noélia : — *Si l'ordinateur de Pentium XII est aussi performant qu'il veut bien le dire, nous devons être en plein an 3000 ? En supposant que les hommes de cette époque ont toujours un calendrier. Mais peut-être plus celui de la poste !*
Jeune 1 : — *Quelle drôle de façon de s'habiller ! On a l'impression qu'ils portent tous les mêmes affaires !*
Jeune 2 : — *Assez curieux d'ailleurs ! On dirait du Jean-Paul Gautier... Je vais finir par croire en la réincarnation !*
Jeune 3 : — *Ils ont tous la même démarche, comme s'ils se copiaient les uns sur les autres ! Et puis tous ces robots qui parlent avec des humains comme si de rien n'était ...*

Deux clones traversent la scène.

Jeune 4 : — *Regardez ! Ils l'ont fait ! Ils ont fini par le faire ! Pourtant nous l'avions bien dit : jamais nous irions jusque-là ! Les robots, d'accord... Mais pas cela !.. Des clones !!!*
Noélia : — *Ce sont des clones, il n'y a aucun doute ! regardez, en voilà d'autres !... Et encore d'autres !... Tout le monde se ressemble ! On pourrait confondre toutes ces personnes !... Même les robots semblent avoir été fabriqués dans le même moule !*
Jeune 5 : — *Et que boivent-ils ! ? Beurk ! Beurk ! Beurk ! Rien que d'en voir la couleur, je me sens très mal !*

DANSE DES CLONES

Index 10

Ironie : — *Bonjour les jeunes ! Je ne vous connais pas, enfin... pas vraiment...*
Clone d'Ironie : — *Enfin, pas vraiment ...*
Ironie :— *Et je connais pourtant tous les gens qui vivent ici...*
Clone d'Ironie : — *Qui vivent ici... vivent ici...*
Téo : — *Oh, mais c'est normal Madame, nous ne sommes pas d'ici.*
Jeune 1 :— *Nous venons de très loin... de très longtemps.*
Jeune 2 :— *C'est-à-dire, c'est un peu délicat à expliquer... Oh, cela ne va pas recommencer ! ce n'était déjà pas facile avec Colin et Bertrand !*
Ironie : — *N'en dites pas plus, cela m'est bien égal après tout. Je ne connais aucun Colin... ni aucun Bertrand. Ce ne sont pas des noms d'aujourd'hui.*
Clone d'Ironie :— *Aucun Coland, ni aucun Bertrin.... Ce ne sont pas des noms d'aujourd'hui.*
(Ironie tape sur la tête de son clone)
Ironie :— *Ne vous inquiétez pas, il est encore sous garantie... Il ne fonctionne pas toujours très bien, et pourtant c'est un clone de première qualité !!*
Clone d'Ironie :— *De première qualité, de première qualité ... Aucun Colin, aucun Bertrand disais—je !*
Ironie :— *Pourquoi vous êtes-vous déguisés avec ces vieux costumes ?*
Clone d'Ironie :— *Vieux costumes, vieux costumes.*
Jeune 3 : — *Vieux costumes ?.... Vous plaisantez !... un jean Lévis, un polo Benetton et des baskettes Nike... Je suis tout à fait à la mode.*
Ironie : — *Laissez-moi deviner ! Tous ceux qui me connaissent disent que je possède une sorte de troisième sens. Je m'appelle Ironie. Ce soir, c'est la fête...Vous avez envie de vous amuser ?*
Clone d'Ironie :— *Ce soir c'est la fête. Avez-vous envie de vous amuser ? Amuser avez-vous envie ? Envie avez-vous d'amuser vous ?*

Jeune 3 : — *Ce Pentium XII a encore visé dans le 1000 … Il a même visé dans le 3000 ! Comment peut-il être aussi précis dans ces prévisions…euh…. spatio-temporelles ?*
Noélia : — *Une fête en l'an 3000 ? Avec tous ces robots et ces clones ? Ils n'ont pourtant pas l'air de s'amuser vraiment !*
Clone d'Ironie : — *Ah si moi je m'amuse !*
Ironie : — *Maintenant les gens ne pensent plus, ils ne réfléchissent plus.*
Jeune 4 :— *Pourquoi les gens se ressemblent-ils autant ? ces robots sont-ils gentils ?*
Jeune 5 :— *Et pourquoi portent-ils les mêmes habits ?*
Téo : — *La danse de tout à l'heure était très particulière. Tous faisaient les mêmes gestes…. Est-ce un ballet ? ou une école de danse qui se produisait ? ou encore une sorte de quadrille du XIX^e^, version modernisée, bien sûr.*
Ironie : — *C'est la danse de la "non différence"… Je sais bien que vous êtes surpris et étonnés. Je sais aussi pourquoi vous êtes là. Mais peu importe, je vais tout vous expliquer…*
Clone d'Ironie : — *Tout vous expliquer !.. Tout vous expliquer !*

(Alors qu'un robot attire l'attention des enfants, Téo prend Noélia en aparté.)

Téo :— *As-tu remarqué ce léger sourire sur les lèvres d'Ironie, lorsqu'elle parle ? Et puis toutes ces allusions bizarres dans ses paroles ?*
Noélia :— *Et toi, as-tu remarqué cette lueur étincelante qu'il y a dans ses yeux chaque fois qu'elle nous regarde ? C'est un peu comme si elle nous connaissait déjà… Je trouve cela très curieux.*
Téo :— *C'est comme si elle était au courant de notre aventure !… Non, ce n'est pas possible !*

(Téo et Noélia se rapprochent de leurs amis, Ironie écoute la discussion. Un robot arrive près d'un des jeunes.)

Jeune 1 : — *Pas très rassuré d'avoir cette… machine en métal à côté de moi*
Le robot : — *Je… ne… suis… pas… une… ma… chine… Res… tez… po… li… s'il… vous… plaît !*
Jeune 2 :— *Excusez-nous, Monsieur. Nous n'avons pas été présentés et mon ami est plutôt du genre timide. Nous venons d'arriver et nous ne connaissons personne.*
Jeune 3 :— *Quel est votre nom ?*
Le robot :— *XTZ22/3646/4826/TUVW 001…. Mais… vous… pou… vez m'ap… pe… ler… XT si… vous… pré… fé…rez…*
Jeune 4 :— *Ah, c'est ma mère qui serait contente de voir cela. Faites-vous le repassage ? la lessive ? la cuisine ? lavez-vous par terre ? Pouvez-vous vous connecter à un ordinateur ? J'aimerais beaucoup vous présenter ma mère !*
Le robot :— *Je… suis… dé… so… lé… mais… je… suis… dé… jà… marié… et… ma…fem… me est… très… ja… lou… se !*
Jeune 5 :— *Vous êtes marié ?*
Le robot :— *Mon pe… tit der… nier a dé… jà 3 mois… et 7 jours … C'est…-à…-dire 39 jours … ou plu… tôt 936 heures… 56160 minutes… 3 millions 369 mille 600 secondes.*

Acte III / Scène 10
La vérité en face / Le désespoir

Ironie : — *Vous devez être surpris de tout cela... Ne vous étonnez pas ! Le monde de l'an 3000 a banni toutes les différences qu'il y avait sur cette terre. L'Homme n'a jamais su les accepter, et vivre avec ! Et c'est la seule manière qu'il a trouvée pour empêcher conflits, guerres, disputes et autres mésententes. Désormais, tous font pareil, dansent pareil, pensent pareil, vivent pareil... Tous pareils, donc plus d'envie, plus de jalousie entre les Hommes... Et puis quelle solution facile ! Cela évite aux Hommes de faire l'effort de réfléchir, de s'accepter et de construire ensemble des choses différentes. Le seul point positif, dans cette histoire, c'est que tous les hommes de cette planète mangent la même chose ; il n'y a pas beaucoup de choix mais chacun a de quoi se nourrir.*

Clone d'Ironie : — *Chacun, oui, oui, chacun a de quoi se nourrir.*

Enfant 5 :— *Le troisième millénaire a-t-il été si terrible que cela, pour que les hommes en arrivent là ?*

Ironie : — *Je n'ose vous en parler. L'homme a été incapable de tirer les leçons du passé. Guerres et conflits n'ont cessé d'éclater aux quatre coins du monde.*

Clone d'Ironie :— *Aux quatre coins du monde... aux... quatre... 1, 2, 3, 4... coins du monde*

Ironie :— *Toutes les raisons étaient bonnes. Savants et scientifiques ne pensaient qu'à inventer, toujours mieux, sans se soucier des conséquences sur la vie et la nature. Pollution, destruction d'espèces animales, de forêts... invention de nouvelles maladies dues souvent a des produits alimentaires fabriqués à base de produits non comestibles... Quant à la couche d'ozone, nous l'avons remplacée par une sorte de gaz dissimulant les rayons solaires, nous privant par là des magnifiques couchers de soleil... Et je ne vous raconte pas tout...*

Clone d'Ironie :— *Et je ne vous raconte pas tout... tout, tout, tout...*

Jeune 1 : — *Je commence sérieusement à me demander si ce voyage dans le troisième millénaire était une bonne idée ?*

Jeune 2 : — *Cela ne peut pas être vrai... Ironie, dites-nous que cela ne peut pas être vrai.*

Jeune 3 : — *Même si je raconte tout cela à mon père, lui qui veut toujours avoir raison, je suis sûr qu'il en sera malheureux.*

Jeune 4 :— *Et pourrons-nous garder ce terrible secret ? Pourrons-nous vivre heureux en sachant tout cela ?*

Jeune 5 : — *Je ne veux pas rester une minute de plus dans ce monde ridicule ! L'homme peut être fier de lui ! Ah, oui, vraiment !*

Clone d'Ironie :— *L'homme peut être fier de lui... fier de lui, ah oui ! Fier de lui, oui, oui, oui*

CHANSON *CLONES ET ROBOTS* **Index 6 / 15**

Acte III / Scène 11
Le secret d'Ironie et de Pentium XII/950

Les personnages de la fête se figent petit à petit sur la scène. La fête du troisième millénaire se bloque. Même si la discussion avec Ironie semble avoir laissé aux enfants comme une sorte de message à décrypter, le moral n'est pas au mieux.

Téo :— *Je ne peux imaginer ce troisième millénaire décrit par Ironie. Les hommes auraient-ils tant parlé de l'an 2000 s'ils avaient su tout cela ?*

Noélia : — *Peut-on vivre sans tenir compte du passé et s'inquiéter de l'avenir ? Peut-on faire la fête et s'amuser presque partout dans le monde sans qu'à aucun moment, nous pensions aux enfants qui grandiront et qui auront eux-mêmes des enfants qui grandiront, qui auront eux-mêmes des enfants... jusqu'à que cette terre cesse de tourner... ou simplement continue de tourner sans souffrir.*

Jeune 1 :— *Comme c'est beau ce que tu dis Noélia !*

INSTRUMENTAL : THÈME DE LA VOIX

Jeune 1 : — *Je n'ai plus goût à rien. Cette expérience m'a complètement perturbé.*
Jeune 2 : — *Ne t'inquiète pas, tu n'es pas le seul. Le temps nous a joué un vilain tour, nous n'aurions jamais du accepter ce marché.*
Jeune 3 : — *Mais nous avons trop voulu satisfaire notre curiosité. Le temps lui-même nous proposait de le dominer.... Comment refuser ? Mes parents disent toujours que plus on vieillit, plus le temps passe vite !*
Téo : — *Une nouvelle fois, ne mettons pas tout sur le dos du temps. C'est nous qui avons choisi de vivre quelques instants dans le passé et le futur. Nous avons aussi découvert ce qu'était le monde et ce qu'il deviendra. Pour le passé, les livres d'histoire nous y avaient préparés. Mais pour l'avenir ?...*
Noélia : — *Et comment ne plus penser à cette vision du futur et de l'an 3000. Devons-nous en parler à ceux qui nous entourent ?*
Jeune 4 : — *Pour qu'ils nous prennent pour des prédicateurs d'apocalypse ou tout simplement pour des "dérangés" du cerveau ! Gardons cela pour nous, il nous faudra bien grandir avec.*
Jeune 5 : — *Pentium voulait nous voir. Il a, paraît-il, des choses importantes à nous dire. Je le trouve parfois inquiétant ?*
Jeune 1 : — *Ah non, je ne veux plus entendre parler de son ordinateur extra génial à vous mettre le moral à zéro ! Ce n'est pas une machine à rêves comme il veut bien le prétendre.... ce serait plutôt une machine à cauchemars !*
Téo : — *Eh bien justement, le voilà !...Nous allons pouvoir lui dire tout ce que nous ressentons.*
Pentium : — *Alors, les jeunes, cela n'a pas l'air d'aller ! ? Vous avez tous de ces têtes. Vous devriez être heureux ! J'avais pour mission de vous faire voyager dans les millénaires, et je crois, sans me tromper, avoir concrétisé votre rêve.*
Noélia : — *C'est vrai, Pentium, et nous t'en remercions. Vous avez, toi et ta machine, des pouvoirs surprenants, tu es sûrement quelque peu en avance sur notre époque. Nous te l'avons promis, nous ne parlerons de cela à personne ! Mais ce sera un lourd secret à garder... Cette vision du futur n'est pas celle que nous espérions de l'avenir.*
Jeune 2 : — *Si seulement nous pouvions changer le cours du temps !...*
Jeune 3 : — *Si seulement nous pouvions ne jamais avoir vu ce que nous avons vu !...*
Jeune 4 : — *Si seulement nous ne pouvions jamais avoir entendu tout ce qu'Ironie nous a raconté !....*
Jeune 5 : — *Si seulement tu voulais bien nous répondre, Monsieur le temps !*
Du haut de tes secondes, de tes minutes, de tes heures et de tes journées, de tes nuits qui tombent et de tes jours qui se lèvent.....de tes tics tacs incessants, de tes horloges qui sonnent... de tes saisons qui se renouvellent chaque année, de tes tours de terre, de tes tours de lune, j'en passe et des meilleurs.....
Téo : — *Quel langage poétique ! Et c'est vrai, si seulement le temps pouvait nous parler à nouveau ?*

INSTRUMENTAL - THÈME DE L'INFORMATICIEN

Pentium : — *Allons les enfants, il est temps que je vous révèle mon secret, car j'ai aussi un secret. Il vous concerne mais je dois le faire avec quelqu'un qui vous connaît bien.Vous allez être quelque peu surpris ! Mais dans quelques instants, vous serez soulagés. Cela vaut le coup d'attendre... de prendre un peu de temps en quelque sorte !... Fermez tous les yeux, je vous dirai lorsque vous pourrez les re—ouvrir.*

(Les jeunes obéissent à Pentium. Ironie rentre sur scène.)

Pentium : — *Vous pouvez ouvrir les yeux !*
Noélia et Téo : — *Ironie ?*
Jeune 1 : — *Ironie ?*
Jeune 2 : — *Ironie ?*
Jeune 3 : — *Ironie ?*
Jeune 4 : — *Ironie ?*
Jeune 5 : (se tournant vers le public) — *Alors au cas où vous ne l'ayez pas remarqué, il s'agit d'Ironie !*
Noélia : — *Mais comment est-ce possible ? C'est Pentium qui vous a fait venir ?*
Jeune 1 :— *C'est une vision, j'en suis persuadé. Ce voyage m'a complètement mélangé les neurones. Je suis en train de disjoncter, il faut appeler E.D.F. dépannage de toute urgence !*
Pentium : — *Je ne suis pas cet informaticien de génie que vous imaginez. Je suis tout simplement cette voix que vous avez entendue avant votre voyage. Je suis le TEMPS lui—même ! Le TEMPS qui, pour une fois, n'a pas pris l'apparence d'un simple cadran attaché à vos poignets mais une apparence humaine... Je vous l'ai dit. Vos préoccupations de l'avenir ne m'ont pas laissé insensible. Ce nouveau millénaire n'a pas été pour vous qu'une simple fête et j'ai voulu concrétiser le rêve de Noélia. Sachez cependant que s'il m'est possible de vous faire revivre le passé, je ne peux en rien vous faire vivre le futur. Il arrivera tranquillement et je me chargerai de l'accompagner à mon gré et selon mes habitudes. Son contenu en revanche, lui, n'appartiendra qu'à vous seuls.*
Jeune 2 :— *Mais enfin, je ne rêve pas ! Ces robots, ces clones, la danse de la non-différence, Ironie. D'ailleurs, là je ne rêve pas. Ironie est bien devant moi !*
Ironie :— *C'est ça aussi le secret que je veux vous dévoiler. Je suis la compagne du temps. J'ai beaucoup appris avec mon ami Socrate, philosophe émérite dont j'aimais beaucoup la manière d'interroger en feignant l'ignorance.*
Jeune 3 :— *Ah, je comprends mieux maintenant cette impression étrange que j'avais eue en vous écoutant parler !*
Ironie : — *Ce que vous avez découvert de l'an 3000 n'a été qu'une mise en scène préparée par le temps et moi-même. Vous avez fait le rêve de toutes vos craintes quant à l'avenir... une sorte de scénario où toutes les erreurs de l'homme auraient abouti à cette situation sans retour... un cauchemar... une éventuelle hypothèse de ce que pourrait être le monde de demain... Rien n'est fait ! Tout reste à faire ! L'avenir ne sera que ce que vous en ferez, il est entre vos mains et, vu le nombre d'individus qu'il y a sur terre, je peux vous dire qu'elles sont nombreuses.*
Jeune 4 : — *Alors tout cela n'était pas vrai ! Vous avez voulu nous faire peur, et je crois que vous avez réussi. Désormais cette crainte d'un avenir si peu enviable nous forcera à réfléchir d'avantage sur nos actes, et nos choix.*
Jeune 5 : — *Ah, cela va mieux. Je suis heureux !... heureux ! J'ai envie de vous embrasser Ironie. Et si vous voyez votre copain Socrate, dites-lui que c'est un sacré farceur !*
Jeune 1 : — *Eh bien moi, je suis soulagé. C'est décidé, je refais une bringue gigantesque et je l'appellerai la "Deuxième fête du troisième millénaire"... Jamais je n'oublierai ce secret. Merci Monsieur le temps ! Merci Ironie !*
Jeune 2 :— *Et toi tu n'auras qu'à dire à ton père de venir !*
Téo et Noélia : — *Merci Monsieur le Temps ! Merci Ironie !*

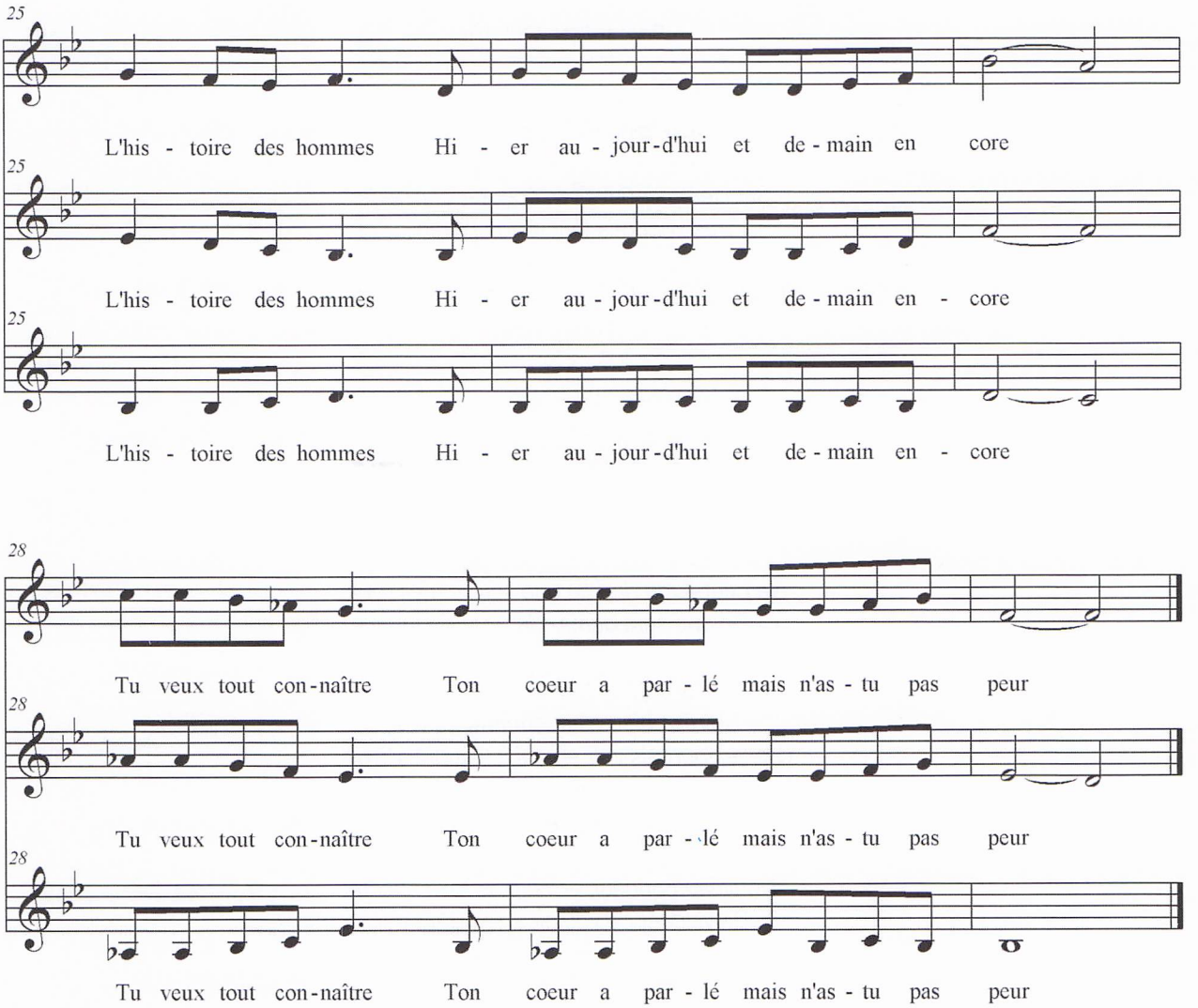
CHANSON *JAMAIS JE N'OUBLIERAI* **Index 7 / 16**

SI JE REALISAIS MES REVES

Bruno-Jean Villard

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

© Éditions Musicales Lugdivine 2011



© Éditions Musicales Lugdivine 2011

Chanson de Noélia

Bruno-Jean VILLARD

Et j'ai parfois tout au fond de moi
Un rêve bleu c'est comme un vœu
Que je voudrais voir, en qui je voudrais croire
Si le temps pouvait m'écouter et m'aider
Je voudrais tant savoir l'avenir
Imaginer tout le passé
Et j'ai dans la tête c'est comme une envie folle
De partir et de voyager de voler

Et si mes yeux voyaient aussi loin
Ce que je veux des lendemains
Pourquoi aujourd'hui je pense à l'avenir
Je serais mieux dans le présent en sachant
Pourquoi le temps lui qui connaît tout
Et qui m'entend je ne sais où
Ne peut-il me dire ce que seront mes rêves
Ce que sera demain la terre du futur

Et j'ai parfois tout au fond de moi
Un rêve bleu c'est comme un vœu
Que je voudrais voir en qui je voudrais croire
Si le temps pouvait m'écouter et m'aider
Et si mon rêve se réalisait
Pour découvrir la vérité
Nouveau bonheur, envie plus folle encore
De vivre et de vouloir voler, d'exister

Le temps répondra
à tes vœux les plus chers et les plus forts
Il assouvira
Ton désir de voyager dans l'Histoire
L'Histoire des Hommes
Hier, aujourd'hui et demain encore
Tu veux tout connaître
Ton cœur a parlé, mais n'as-tu pas peur ?

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

PASSE LE TEMPS

Bruno-Jean Villard

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

PASSE LE TEMPS

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

Passe le temps

Bruno-Jean VILLARD

Passe le temps et passent les tours
Tous ces instants qui emportent les jours
Passe le vent et tous ces souvenirs
Comme le fruit qui attend de mûrir

Passe le temps et passe la vie c'est la vie qui va

Tourne l'aiguille à chaque seconde
Une heure qui passe, la lumière et son ombre
Passent les jours et passent les nuits
Ainsi défilent les moments d'une vie

Sur une horloge, une montre, un réveil
Voulant savoir ce que sera demain
C'est l'image de ma vie qui sommeille
Pour le futur devenir un devin

Passe le temps et passe la vie c'est la vie qui va

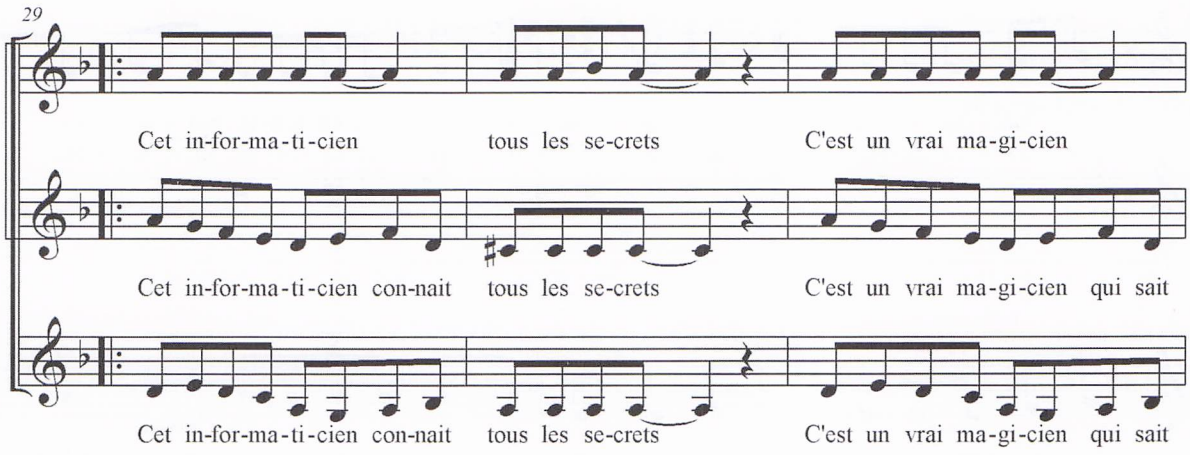
C'est le chemin, le chemin de la vie
Et mes pas n'ont qu'à suivre les saisons
Passent les jours et passent les nuits
Au gré d'une aiguille qui tourne en rond

Réfléchir et retrouver mon passé
Pour mieux comprendre et construire le futur
Et les leçons du temps vont nous aider
A méditer tout cela me rassure

Passe le temps et passe la vie c'est la vie qui va

Je veux tout savoir de mon avenir
Ce que sera ma terre après demain
Espérant le mieux plutôt que le pire
Pour ma planète je veux rester serein

© Éditions Musicales Lugdivine 2011



© Éditions Musicales Lugdivine 2011

Passe le temps

Bruno-Jean VILLARD

Passe le temps et passent les tours
Tous ces instants qui emportent les jours
Passe le vent et tous ces souvenirs
Comme le fruit qui attend de mûrir

Passe le temps et passe la vie c'est la vie qui va

Tourne l'aiguille à chaque seconde
Une heure qui passe, la lumière et son ombre
Passent les jours et passent les nuits
Ainsi défilent les moments d'une vie

Sur une horloge, une montre, un réveil
Voulant savoir ce que sera demain
C'est l'image de ma vie qui sommeille
Pour le futur devenir un devin

Passe le temps et passe la vie c'est la vie qui va

C'est le chemin, le chemin de la vie
Et mes pas n'ont qu'à suivre les saisons
Passent les jours et passent les nuits
Au gré d'une aiguille qui tourne en rond

Réfléchir et retrouver mon passé
Pour mieux comprendre et construire le futur
Et les leçons du temps vont nous aider
A méditer tout cela me rassure

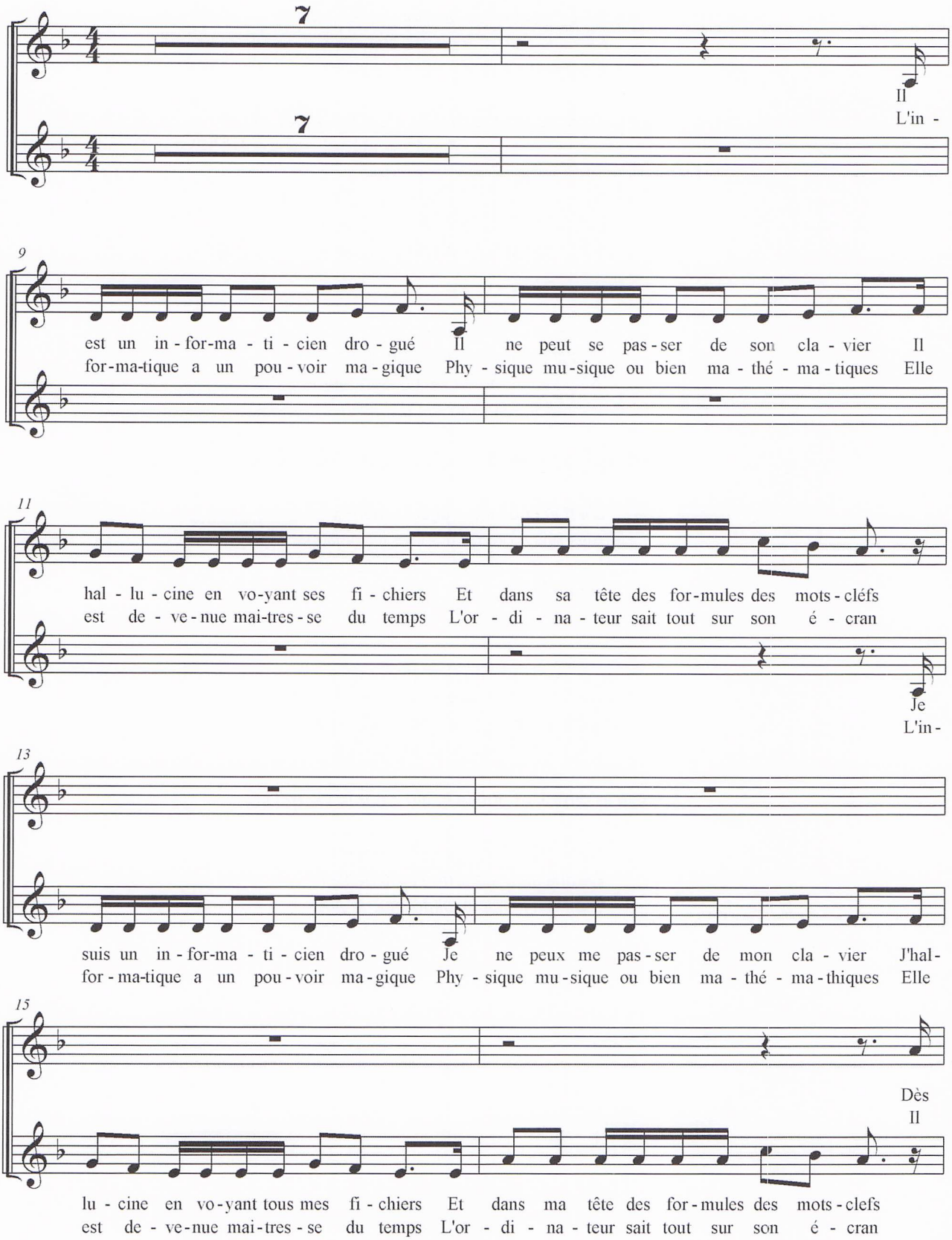
Passe le temps et passe la vie c'est la vie qui va

Je veux tout savoir de mon avenir
Ce que sera ma terre après demain
Espérant le mieux plutôt que le pire
Pour ma planète je veux rester serein

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

L'INFORMATICIEN

Bruno-Jean Villard



© Éditions Musicales Lugdivine 2011

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

L'information

Bruno-Jean VILLARD

Instrumental (8 mesures)

Il est un informaticien drogué
Il ne peut se passer de son clavier
Il hallucine en voyant tous ses fichiers
Et dans sa tête des formules des mots-clefs
Je suis un informaticien drogué
Je ne peux se passer de mon clavier
J'hallucine en voyant tous mes fichiers
Et dans ma tête des formules des mots-clefs

Dès le matin il manie sa souris
Intoxiqué en toute modestie
C'est lui vraiment le roi du logiciel
Dont il sait tirer toutes les ficelles
Dès le matin je manie sa souris
Intoxiqué en toute modestie
C'est moi vraiment le roi du logiciel
Dont je sais tirer toutes les ficelles

Pont instrumental (4 mesures)

Cet informaticien connaît tous les secrets
C'est un vrai magicien Qui sait ce qu'il peut faire
Son pouvoir est immense Son cerveau assisté
Par une machine qui obéit au clavier

Instrumental (8 mesures)

L'informatique a un pouvoir magique
Physique, musique ou bien mathématiques
Elle est devenue maîtresse du temps
L'ordinateur sait tout sur son écran
L'informatique a un pouvoir magique
Physique, musique ou bien mathématiques
Elle est devenue maîtresse du temps
L'ordinateur sait tout sur son écran

Il peut coller, copier, fermer, quitter
Imaginer, calculer, inventer
Pour lui désormais rien n'est impossible
Tapoter sur un clavier, c'est facile.
Je peux coller, copier, fermer, quitter
Imaginer, calculer, inventer
Pour moi désormais rien n'est impossible
Tapoter sur un clavier, c'est facile.

Pont instrumental (4 mesures)

Cet informaticien connaît tous les secrets
C'est un vrai magicien Qui sait ce qu'il peut faire
Son pouvoir est immense Son cerveau assisté
Par une machine qui obéit au clavier

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

AN 1000

Bruno-Jean Villard

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

L'an 1000

Bruno-Jean VILLARD

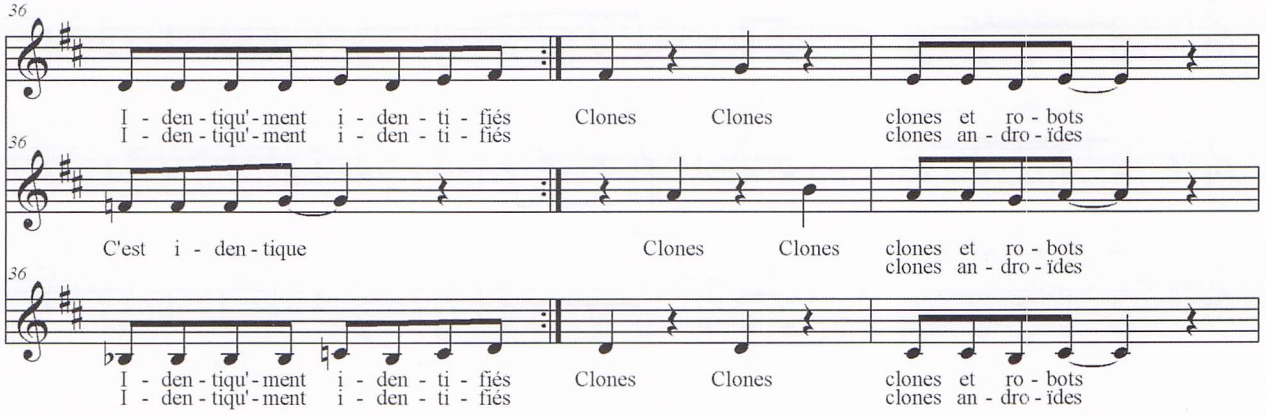
Un nouveau millénaire
Arrive sur la terre
Est-ce un mauvais présage
Est-ce un nouveau message
L'an 1000 me fait-il peur
L'an 1000 et le bonheur
Qui sait ce que sera demain ?

Ma vie se déroule en suivant le temps
Que je sois seigneur ou bien paysan
Je regarde les champs attendant la pluie
Avec mes espoirs et mes envies
Et sans savoir vraiment Ce que je ressens
Si je dois être heureux et confiant

Un nouveau millénaire
Arrive sur la terre
Est-ce un mauvais présage
Est-ce un nouveau message
L'an 1000 me fait-il peur
L'an 1000 et le bonheur
Qui sait ce que sera demain ?

J'espère en demain, je chante les saisons
Et je tends les mains, je fête les moissons
Tous ces prédicateurs et tous ces sorciers
Répandent les peurs et font trembler
Ce nouveau millénaire peut nous faire rêver
Sur notre terre d'un monde apaisé

© Éditions Musicales Lugdivine 2011



© Éditions Musicales Lugdivine 2011

L'an 1000

Bruno-Jean VILLARD

Un nouveau millénaire
Arrive sur la terre
Est-ce un mauvais présage
Est-ce un nouveau message
L'an 1000 me fait-il peur
L'an 1000 et le bonheur
Qui sait ce que sera demain ?

Ma vie se déroule en suivant le temps
Que je sois seigneur ou bien paysan
Je regarde les champs attendant la pluie
Avec mes espoirs et mes envies
Et sans savoir vraiment Ce que je ressens
Si je dois être heureux et confiant

Un nouveau millénaire
Arrive sur la terre
Est-ce un mauvais présage
Est-ce un nouveau message
L'an 1000 me fait-il peur
L'an 1000 et le bonheur
Qui sait ce que sera demain ?

J'espère en demain, je chante les saisons
Et je tends les mains, je fête les moissons
Tous ces prédicateurs et tous ces sorciers
Répandent les peurs et font trembler
Ce nouveau millénaire peut nous faire rêver
Sur notre terre d'un monde apaisé

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

CLONES ET ROBOTS

Bruno-Jean villard

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

Clones et robots

Bruno-Jean VILLARD

Intro 4 mesures

Clones, clones, clones et robots
Invention « troisième millénaire »
Robotiqu'ment manipulés
Electroniqu'ment déplacés
Génétiqu'ment multipliés
Et biologiqu'ment structurés

Clones, clones, clones et robots
Invention « troisième millénaire »
Différences éliminées
Et ressemblances programmées
Mêmes langages, mêmes pensées
Identiquement identifiés

Pont instrumental

Clones, clones, clones, androïdes
Invention « troisième millénaire »
Cybernétiqu'ment engendrés
Copié, collé d'un homme entier
Génétiqu'ment multipliés
Et biologiqu'ment structurés

Clones, clones, clones, androïdes
Invention « troisième millénaire »
Contrôle de toutes les planètes
Unité de tout l'univers
Mêmes langages, mêmes pensées
Identiquement identifiés

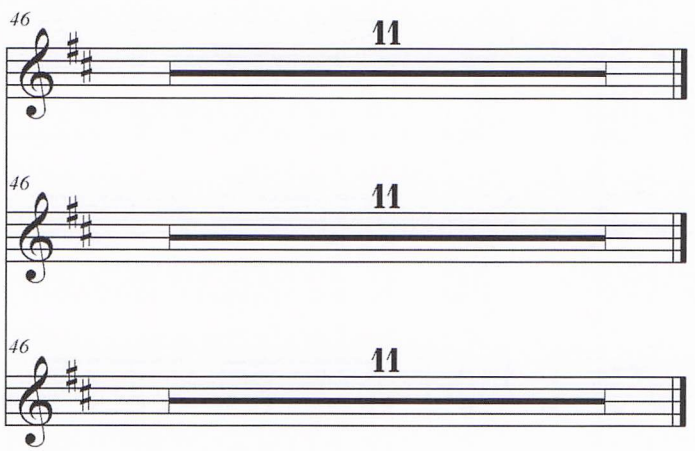
© Éditions Musicales Lugdivine 2011

JAMAIS JE N'OUBLIERAI

Bruno-Jean Villard

© Éditions Musicales Lugdivine 2011

© Éditions Musicales Lugdivine 2011



© Éditions Musicales Lugdivine 2011

Jamais je n'oublierai

Bruno-Jean VILLARD

Jamais je n'oublierai cette belle aventure
Ce rêve merveilleux qu'on a voulu m'offrir
Mes craintes de l'avenir, et ma peur du futur
Ne sont plus aujourd'hui qu'un mauvais souvenir
Mon regard sur le monde ne sera plus le même
Et cette belle histoire ne pourra s'effacer
Et si je l'oubliais j'en aurais trop de peine
Elle est dans ma mémoire pour une éternité

Merci Monsieur le Temps de m'avoir écouté
Merci Monsieur le Temps de nous avoir aidé
Comment l'histoire des hommes pourrait vous ignorer
Alors qu'à chaque instant vous la faites exister

Vous êtes bien malin, et même un peu coquin
De nous avoir piégé, quelle drôle d'idée
Mais nous voulions savoir ce que serait demain
Nous avions plein d'espoir, revenant du passé

Jamais je n'oublierai cette belle aventure
Ce rêve merveilleux qu'on a voulu m'offrir
Mes craintes de l'avenir, et ma peur du futur
Ne sont plus aujourd'hui qu'un mauvais souvenir
Mon regard sur le monde ne sera plus le même
Et cette belle histoire ne pourra s'effacer
Et si je l'oubliais j'en aurais trop de peine
Elle est dans ma mémoire pour une éternité

Merci pour Ironie merveilleuse complice
De votre petit plan tout rempli de malice
Elle a su nous faire peur et nous interpeller
Sur ce monde à venir que l'on pourrait créer

Ce serait tellement bien si en partant ce soir
Vous pouviez raconter aux enfants cette histoire
Et surtout surveillez, à chaque coin de rue
Le temps peut s'y trouver, moi je l'ai déjà vu

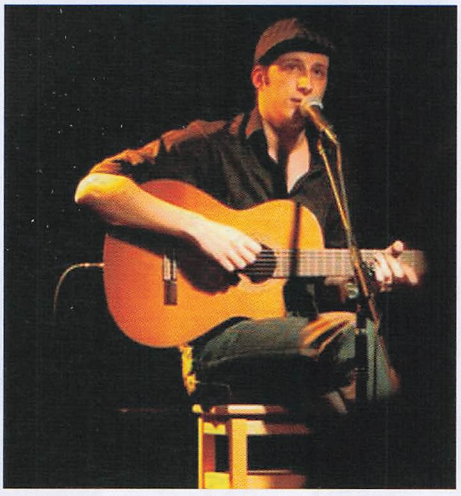
© Éditions Musicales Lugdivine 2011

Les chanteurs

Florence CHAUVEAU suit pendant sept ans des cours de chant classique au conservatoire de musique de Montpellier. Elle chante dans plusieurs formations groove, gospel, rock et musique africaine.
Parallèlement elle se passionne pour le jazz et suit le stage professionnel du JAM (Jazz Action Montpellier) puis elle rentre dans le groupe festif Caroline Jazz Band
Elle se produit dans de nombreux festivals de jazz à travers la France et à l'étranger.
Elle contribue également à la création de spectacles musicaux pour enfants, donne des cours de chant particuliers et anime des stages d'ateliers vocaux. Florence collabore et compose avec le comédien et écrivain Felipe Bourgin des chansons originales françaises (chansons humoristiques, poétiques ou engagées)
Depuis 2011 elle chante en duo avec le pianiste international de boogie : Jean-Pierre Bertrand.

Céline PIRES se produit sous le nom d'artiste Emylou. Elle a fait ses études à l'académie de musique de Liège et au conservatoire de Montpellier. Son univers est varié puisqu'il s'étend du lyrique au piano-bar, en passant par des standards de jazz et du pop-rock. Elle a collaboré avec plusieurs ensemble vocaux de Nîmes et Montpellier et tant que choriste et soliste. Elle se produit en parallèle aussi dans des piano-bars et divers lieux culturels avec un répertoire varié (français, anglo-saxon, espagnol, brésilien) de chansons à texte et standards de jazz ; enfin, crée le groupe « Emylou Quartet » dont elle est la chanteuse accompagnée de 3 musiciens contrebasse, piano, batterie.

Sophie LEAL a débuté ses études musicales par le piano en cours particuliers puis au Conservatoire de Montpellier où elle étudia également le violoncelle, l'orchestration, l'analyse et l'harmonie. Elle part à San Francisco en 1991 pendant un an et demi, étudier la composition et le chant jazz avec Tom Constanten et Jesse Foster.
À son retour en France, elle entreprend des études de musicologie où elle obtint une maîtrise (étude sur les 5 concertos pour claviers de Francis Poulenc) puis l'année suivante le CAPES d'éducation musicale à Paris Sorbonne. Elle participe à plusieurs spectacles en tant que choriste ou chanteuse soliste (dont le secret d'Eva L. de Julien Joubert). Elle compose, interprète et enregistre deux CD de chansons pour enfants, L'Histoire de France en chansons et Les chants des sons.
Elle s'est produite plusieurs fois en concert pour jouer ses compositions au piano. En 2009, elle enregistre et produit son premier album piano solo, RESONANCES



Pierrick VIVARES est né en 1987 dans la région lyonnaise. Tombé dans la marmite musicale dès sa plus tendre enfance, il a été bercé par le son de la flûte traversière du piano et du chant qui résonnait dans sa maison natale.
Il a manifesté très tôt des dispositions pour le chant, il pratiquera le piano, le violoncelle, et la batterie pour finalement intégrer, dès la 6ème, la Maîtrise de la Loire à Montbrison.
Il chantera à l'age de 11 ans dans Carmen de Bizet au Palais des spectacles de Saint Etienne, ou comme soliste dans Pantin Pantine de Romain Didier et il participera à de nombreux festivals.
La formation dispensée à la maîtrise de la Loire lui permet d'aborder tous les genres musicaux, du Baroque au contemporain en passant par la chanson française, le Rock, mais aussi différentes disciplines artistiques telles que le théâtre, l'accompagnement (piano, orgue, clavecin...) la technique vocale et l'écriture.
Aujourd'hui, Pierrick Vivares est auteur compositeur interprète et vient de sortir un premier Album : « Les Transports en commun ».

Achevé d'imprimer en octobre 2011
dans l'union européenne
par l'intermédiaire de
www.alphabook.fr
pour le compte des éditions Lugdivine
69009 Lyon

Dépot légal 4e trimestre 2011
Impression n°1

le voyage des millénaires

Le "Voyage" que nous propose Bruno-Jean Villard ressemble bien à une fable en musique puisque l'épilogue (la morale) place tous les jeunes protagonistes devant une évidence : demain ressemblera à ce que tous les hommes en feront !

L'histoire

Deux adolescents, Téo et Noélia, sont inquiets en constatant l'état du monde et l'avenir qui leur est réservé. À la radio comme à la télévision, on ne parle que de catastrophes, de guerres, de pollution, de réchauffement climatique... pas de quoi s'enthousiasmer en ce début de XXIe siècle ! Avec leurs amis ils s'interrogent sur la façon dont on pouvait vivre mille ans auparavant et comment on pourra vivre plus tard, dans mille ans. C'est alors qu'intervient un personnage allégorique aux pouvoirs insondables : le Temps incarné par un informaticien surdoué qui va donner corps au rêve des enfants. Ainsi (acte II), se retrouvent-ils en plein Moyen Âge confrontés aux alchimistes, sorciers, magiciens ou prédicateurs de tous genres mais aussi à des conditions de vie et une perception du temps très différentes de celle qu'ils redécouvrent à leur retour au XXIe siècle. À l'acte III l'aventure se poursuit par un voyage dans le quatrième millénaire. Pris en charge par Ironie, une "indigène", ils découvrent avec horreur un monde aseptisé où tout est standardisé. Même les hommes ont uniformisé leurs allures, leurs comportements et leurs modes de pensée pour devenir des clones en tous points semblables... Comment croire en un tel avenir ?

Pourtant cette "fable" s'achève sur une note d'optimisme lorsque tous les enfants prennent conscience que, finalement, ce sont eux et eux seuls qui peuvent décider de leur futur. Dès lors parler de l'avenir, de développement durable, de sauvegarde de l'environnement prend un sens. Telle est la morale du spectacle conçu !

Indépendamment du livret présentant tous les dialogues et les partitions des six chansons, le CD propose les six chansons (+ les 6 "play back") pour une, deux ou trois voix, les musiques des 3 danses (pour l'expression corporelle ou des chorégraphies à créer) ainsi que, en format .pdf, les partitions des 3 "leitmotiv" instrumentaux avec, pour chacun d'eux, un fichier midi.

Éditions Musicales Lugdivine
BP 9025 • 69265 Lyon cedex 09
ed.lugdivine@wanadoo.fr

éditions musicales Lugdivine

9 782914 040808